

La voleuse

de Daria COLONNA (Canada-Québec), Ed. Poètes de brousse (Canada-Québec)



(...) Et pour jeter le rideau sur cette jeunesse dont je n'ai plus souvenir, comme s'il s'agissait d'une erreur, j'écris dans l'absence des femmes qui m'ont faite, habituée aux bruits de tout genre autour de moi, habituée à écrire dans le vacarme des bébés et des disputes et des offrandes à l'alcool, pour comprendre ce trou noir, ce trou de mémoire en moi, ce quelque chose de suspect. Et alors faudrait-il m'excuser, mes lecteurs et lectrices, d'avoir eu des vêtements, de l'argent de poche et des livres pour apprendre les mots qui font de l'ombre à la mort. Faudra-t-il m'excuser pour les gens qui se sont occupés de moi à la place de ma famille, dans ces souvenirs dont je me languis à force de ne pas m'y voir. La famille est une idée du dernier siècle à laquelle je m'accroche pourtant sans savoir pourquoi ni en quel honneur, comme s'il s'agissait d'un Dieu torturé davantage qu'absurde, et qui a joué dans ma tête jusqu'à ce que je me croie maudite et de mauvaise conscience, empoisonnée et bonne à rien, honteuse, toxique et ingrate. La fille de ma mère.

Dans le lit où je saigne, il y a des livres. Pour cette injustice, j'ai la monnaie des sentences, l'arrosoir dans les mains, je paye. Je répète : Brûlez-moi. À partir de cette page, j'entame la journée de trop, et dans cette journée toute ma vie. Là, je vois le lierre et la cendre. Je vois la fille et ses seins gonflés de glaire à tuer. Je vois l'homme et sa queue, je m'étale sur son gland désert, et puis je vois les troupeaux sur l'acide, je vois le grand bleu de la science là où on meurt comme des mouches.

Je me souviens, ma mère évanouie contre l'évier. Le sang coule de ses avant-bras. Les lames disposées par terre, avec le sang, rappellent une installation d'art contemporain. Dans ce souvenir, j'ai trois ans et je suis moi aussi dans la salle de bains. Je ne sais pas depuis quand je suis dans cette pièce, si c'est ma mère qui m'y enferme ou si c'est la mort qui nous garde là toutes les deux.

Quel jour, quelle heure est-il ? Je ne sais pas, c'est l'oubli oublié, c'est ma mère qui dit un jour : J'ai fait une tentative de suicide. (...)

Extrait (p. 11-13)

(...) À quinze ans je veux mordre et mon beau-père ne rit plus. Il oblige ma mère à me déshériter et à me mettre dehors. Même si j'ai pris la forme de son visage, ma mère ne veut plus que j'habite sous son toit d'Outremont. Elle pense me protéger de lui. À mon départ, elle me donne une enveloppe. Elle dit : Garde ça précieusement. C'est mon vrai testament. Quand je l'appelle le lendemain, le message sur le répondeur a été changé. Je n'y figure déjà plus. Un tel empressement, un tel soulagement. J'espère qu'elle respire mieux. (...)

Extrait (p. 147)